

TRENTE
MÉLODIES POPULAIRES
DE GRÈCE & D'ORIENT

RECUEILLIES ET HARMONISÉES

PAR

L. A. BOURGAULT-DUCOUDRAY

Traduction Italienne en vers adaptée à la Musique

ET

Traduction Française en prose

DE M. A. DE LAUZIÈRES

QUATRIÈME ÉDITION

HENRY LEMOINE ET C^{ie}, ÉDITEURS
PARIS, 17, RUE PIGALLE — RUE DE L'HOPITAL, 44, BRUXELLES

*Droits de reproduction, exécution et traduction réservés pour tous pays
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.*

(M^{re} Laffon.—Smyrne.)

Andante ♩ = 48

Mormorando.

CHANT.

"Aī - - - - - ντε, αī-ντε κοι-
 Dor - mir se vuoi, se vuoi, fan-
Sleep - my child! my pretty

PIANO. *pp*

- μή - σου, κό - ρη μου, x'è - γώ, x'è γώ νά σου
 - ciul - la mia gen - til, per te cangiar fa - rò
ne my's my nam! eai no in rice I'll make

Poco cresc.

χα - ρί - - - - - σω την Ά - λε - ξάν - - - - - δρα ζά - χα -
 e ti da - rò tutt' A - les - san - - - - - dria in zuc - che -
and giv - ve to thee, all Alex - an - - - - - dria in sug - ar

pp

3 *Poco cre - scen - do.* *p*

- ρι, καὶ τὸ καὶ τὸ Μι-σῶ ρι ρι -
- ro, *sweet.* Cai - - - - - ro cangiar in mel in rice di ma-ke in hon - or all il-
Cai - - - - - ro

Poco cresc. *pp*

- ζι, καὶ τὴν Κων - σταν - - - - - τινου - πο - λι. τρεῖς χρό-νους
- Nil, *Nil.* e su Co - stan - - - - - ti-no - po - li ti me-ne-
nile. For thee Con - sta - - - - - in ti-no - po - li and three three

ppp

Poco riten.

νὰ τὴν ρι - - - - - ζης. re - gnar -
- ro *years* *shall thou* *reign*

Dimin. *Col canto.* *Morendo.*

Allons! dors ma fille, et moi je te donnerai la <ville d'> Alexandrie en sucre, le Caire en riz et Constanti-nople pour que tu y règues pendant trois années.

Cette mélodie appartient à la gamme chromatique orientale dont nous avons donné la formation⁽¹⁾. Son ambitus dépasse la finale ré d'une note au grave, et descend à l'ut naturel. Si la mélodie qui s'élève d'une sixte au-dessus de sa finale s'étendait jusqu'à l'octave au-dessus, l'ut de l'octave supérieure serait dièse, conformément au principe qui préside à la construction de cette échelle. Grâce à la présence de l'ut naturel et à l'absence de l'ut dièse, la partie de l'échelle qui apparaît dans cette mélodie ne diffère en rien, quant à la composition des intervalles, de notre gamme de sol mineur: seulement la terminaison, au lieu de se faire sur la tonique, a lieu sur la dominante.

(1) Voir l'Introduction page 20

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

Moderato ♩ = 88

PIANO.

mf *ma ben marcato.* *sf* *Cresc.*

Più moderato ♩ = 60

p *Con malinconia.*

f *Riten.* *p*

Eiς τοῦ vi

κόσ - μου τὸ τα - ξεί - δι ξέ -
- ag - gio del - la vi - ta stra -

mf

νος ἐ - τυ - α - χα κ' ἐ - γώ
nier io son al par di te;

p

πλήν ἡ μοῖ - ρα δὲν μ'ά - ρι -
ah! d'am - bi - ta cal - ma per -

Espressivo.
mf

- vel
- chè
μια στιγμή, μια στιγμή, μια στιγμή
sol un di, sol un di, sol un di non

τὸν χα - ρῶ,
s'of - fre a me,
μια στιγμή, μια στιγμή,
sol un di, sol un di,

Dimin.

μια στιγμή να τὸν χα - ρῶ.
sol un di non s'of - fre a me?

Dimin.

Poco più animato.
Marcato.

mf

Fiù moderato.

πλήν ἡ μοῖ - ρα δὲν μ' ἄ - ρί - νει
Ah! d'am - bi - ta cal - ma per - chè

Tenuto
p

Poco più animato.
Marcato.

mf

Piu moderato.

μὴ στιγμὴ, μὴ στιγμὴ, μὴ
sol un di, sol un di, sol

p

στιγ - μὴ νὰ τὸν χα - ρῶ,
un di non s'of - fre a me.

Dimin. e riten.

μὰ sol στιγ - μὴ νὰ τὸν χα -
sol un di non s'of - fre a

pp Col canto.

a Tempo.

- ρῶ.
me?

Riten.

Dans le voyage du monde je me suis trouvé étranger moi aussi; mais la destinée ne me laisse pas un instant de bonheur.

Cette mélodie appartient à la même gamme que la précédente; son ambitus, s'élevant plus haut, nous découvre une partie de l'échelle qui n'apparaissait pas dans la mélodie n° 1. Nous n'avons plus ici l'ut de l'octave inférieure qui était naturel dans cette dernière; mais nous trouvons l'ut de l'octave supérieure qui est dièse, conformément à la loi de formation du chromatisme oriental.

Remarquons une irrégularité. Le mi de l'octave supérieure qui, dans la première phrase où il se présente, est naturel, conformément à la construction de l'échelle, apparaît bémol, au commencement de la phrase suivante (μὰ στιγμή). Cela vient de ce que, dans cette phrase, la mélodie ne s'élevant pas jusqu'au fa, le mi subit l'attraction du ré et se fait bémol, comme dans l'octave inférieure.

(M. Gérasimos. — Smyrne.)

Moderato $\text{♩} = 80$

PIANO.

Ben marcando il tempo e con disinvoltura.

Αὐτὸς ὁ
Vhan Turchi

Strascinando la voce.

κόσ - μος εἶν' Τουρ - κιὰ, δὲν εἶ - ναι 'Ρω - μῆο - σύ - νη, [ἄχ! 'Ε -
sol in que - sto snol, quel di mia Gre - cia non è, oh! bell'

Lusingando. A piacere.

Rit.

- λέ - νη μου! ἄχ! 'Ε - λέ - νη μου! ἄχ! γλυκειὰ καὶ χαϊ - δε - μέ - νη
An - ge - la! oh! bell' An - ge - la! 'oh! mio te - sor, i - dol mio d'a -

(*) Voir nos SOUVENIRS D'UNE MISSION MUSICALE EN GRECE ET EN ORIENT (chez J. Baur, éditeur à Paris, 11, rue des Saints-Pères.)

μου! mor! **Tempo 1º.**

Riten. mf

Cre -

mf

Ἄν ἀγα - πῆ - σης καὶ κάμ -
Se tu per u - na sen - ti a -

scen do al f p Leggiero.

Strascinando la voce.

- μιὰ, δὲν ἔχ' ἐμ - πισ - το - σύ - νη, [ἄχ! Ἐ - λέ - νη μου!
- mor, es - sain te fe - de non ha, oh! bell' An - ge - la!

mf

Lusingando. A piacere. Riten.

ἄχ! Ἐ - λέ - νη μου! ἄχ! γλυ - κειὰ καὶ χαῖ - δεμμέ - νη μου!
oh! bell' An - ge - lu! oh! mio te - sor, i - dol mio d'a - mor!

p Col canto. Riten.

Ce monde, c'est la Turquie, ce n'est pas la Grèce, ah! mon Hélène! ah! ma chérie et mon enfant gâtée!
Si tu aimes quelqu'une ici, elle n'a pas confiance en toi, ah! mon Hélène! ah! ma chérie et mon enfant gâtée!

Cette mélodie est dans le mode majeur européen.

(M^{me} Laffon — Smyrne.)All^o non troppo ♩ = 108

PIANO.

Leggiero.

Χα-ρῶ το 'κεῖν' τὸ στό-μα σου, χα-ρῶ το 'κεῖν' τὸ στό-μα
 Quel lab - bro bel vorrei ba - ciar, quel lab - bro bel vorrei ba -

Cresc.

σου, τὸ μος - χο - μυ - ρω-δα -
 - ciar. che sì di muschio o-do -

- το, τὸ μος - χο - μυ - ρω-δα - το.
 - ra, che sì di muschio o-do - ra,

'ποῦ μ'ἔ - κα - με, γκιουλέ, γκιου -
 e che ri - den - do fa im-paz -

p

- λέ, 'ποῦ μ'ἔ - κα - με, γκιουλέ, γκιου - λέ,
 - zar, e che ri - den - do fa im-paz - zar:

Cresc.

sf

Cresc.

τὸν νοῦν μου κ'ἔ - χα - σά τον, τὸν νοῦν μου κ'ἔ - χα - σά τον.
 de-men-te re - sto o-gno - ra, de-men-te re - sto o-gno - ra!

mf

p

mf

Dimin.

p

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

Andante ♩ = 52 Con molto sentimento

CHANT. Κλά -
Pian -

PIANO. mf

- ψε - τε, μά - κλά - ψε - τε. μά - τια, κλά - - ψε - τε, κλά - ψε - τε,
- ge - te pur, tri - sti occhi miei pian - ge - - - te, pian - ge - te

3/4

σκο - τω - θῆ - τε. κλά - ψε - τε. σκο - τω - θῆ - τε. για -
si - no al mo - rir, pian - ge - te si - no al mo - rir; per -

mf

- τί θὰ 'δῆ = για - τί θὰ 'δῆ - τε χω - - ρισ - μό, για -
- chè due cor di - vi - der - si ve - dre - - te, per -

mf

Cresc.

τί θὰ ὀη = για τί θὰ ὀη - τε χω - ρις -
 - ehè due cor di - vi - der - si ve - dre - -

Poco cresc.

Cantando.

p

μό, ὥς - τε νὰ εἶ - ρε - θῇ - τε, ὥς - τε νὰ
 - te; stan - car vi de - ve il mar - tir, stan - car vi

p

Poco riten.

εἶ - ρε - θῇ - τε! Κλά - ψε - τε, μά = κλά - ψε - τε. μά - τια,
 de - ve il mar - tir! Pian - ge - te pur, tri - sti occhi miei pian -

p Poco riten. pp

κλά - ψε - τε, κλά - ψε - τε, σκο - τω - θῇ - τε, κλά -
 - ge - te. pian - ge - te si - no al mo - rir, pian -

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)Andante $\text{♩} = 48$

PIANO.

Dolce.

Dolce espressivo.

Dimin. e riten.

p

Ἄσ - πρη μου τριαν - τα - φυλ -
 O fior si bel, bian - ca

p

λίτ - σα, [ἀ - μάν!] γιασε - μί μου φουν - τω -
 ro - sa, m'o - di! gel - so - min si gen - ti -

p

mf

τό, ποιός ἀρ - νίς - τη την ἀ - γα - πην,
 lin, chi l'a - mo - re sprez - zar o - sa?

mf

Espressivo.
Cresc. *p* *Poco riten. a Tempo.*

[δουδοῦ Μα ριά μ',] νὰ τὴν ἀρ - νισ - - θῶ κ' ἐ γώ;
 Mio sol te - sor, rinunziar vi pos - so al - lor.

Cresc. *p* *Col canto.* *a Tempo.*

Dolcissimo.

Τὰ μα - τὰ - κια σου τὰ
 Co - sì quell' oc - chio tuo

Dim. *pp*

μαῦ - ρα, [ἀ - μάν!] σὰν γυ - ρί - σουν καὶ μεί -
 splen - de, donna, che se in me si vuol fis -

Cresc. *Dimin.*

mf

- δοῦν. ἵς τὴν καρδιά μ' ἀ - να - βουν φλό - γες,
 - sar, un ar - do - re nel cor m'ac - cen - de;

mf

Un poco marcato.

Molto espressivo.

[δου δοῦ Μα - ριάμ.] και ταῖς νοῖω - - θῶ και πη - -
 mio bel te - sor. io lo sen - - to fiam - meg - -

a Tempo.

- δοῦν.
 - γιάρ.

Poco riten.

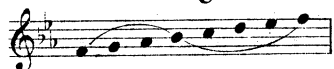
Ma petite rose blanche, de grâce! mon jasmin touffu, dis-moi, qui a jamais renoncé à l'amour, dame Marie, pour que j'y renonce aussi?

Tes yeux noirs, de grâce! quand il se tournent vers moi et me regardent, allument des flammes dans mon cœur, dame Marie, et je les sens pétiller.

L'échelle sur laquelle cette mélodie est construite, est formée de deux quartes qui s'enchainent par conjonction; l'une, celle qui est placée au bas de l'échelle, est une quarte de 3^e espèce (ayant le demi-ton au milieu), l'autre est une quarte de 2^e espèce (ayant le demi-ton à la fin)



La quarte de 2^e espèce forme le sommet de la gamme hypolydienne; la quarte de 3^e espèce sert de base à l'octave phrygienne. En ajoutant une note au grave de l'échelle figurée ci-dessus, on aurait une octave hypolydienne (altérée) complète: Si l'on ajoutait une note à l'aigu, on aurait l'octave phrygienne:



Suivant nous, la mélodie qui nous occupe participe des deux modes. Dans la première partie du couplet où le chant roule sur la quarte de 2^e espèce (si bémol, do, ré, mi bémol), malgré la terminaison deux fois répétée de la phrase sur l'ut, mi bémol joue le rôle d'une tonique hypolydienne. Dans la seconde partie du couplet, où le chant roule sur la quarte de 3^e espèce (fa, sol, la bémol, si bémol), si bémol joue le rôle d'une fondamentale⁽¹⁾ phrygienne, et la finale fa le rôle d'une dominante.

Le contour mélodique de cette dernière phrase peut être comparé, pour son exquise élégance, aux lignes si gracieuses et si pures de la statuaire antique.

(¹) Nous employons ici le mot *fondamentale* de préférence au mot *tonique*, pour désigner le quatrième degré de l'octave *phrygienne*, lequel sert de base à la gamme *hypophrygienne*, à cause du caractère suspensif inhérent à cette dernière gamme

(M^{me} Laffon.-Smyrne.)

Molto moderato ♩ = 69 *Dolce.*

CHANT. *Marcando il 1° tempo d'ogni battuta.*

PIANO. *p*

E - να που - λά - κι
Un - au - gel - lin sul

τὴν αὐ - γὴν ἔ - κλαι - γε λυ - πη - μέ - να, [θα -
pri - mo al - bor s'u - dia can - tar di duo - lo, d'a -

- ρειὰ 'ποῦ σ'ά - γα - πῶ!]
- mor ho gra - ve il cor! ἔ - κλαι - γε λυ - πη -
s'u - dia can - tar di

mf

Cresc. Poco riten. a Tempo.

- μέ - να, [θα - ρειὰ 'ποῦ σ'ά - γα - πῶ!]
duo - lo, d'a - mor ho gra - ve il cor!

Un poco animato.

Col canto. Più f e ben marcato.

Dolce

Tempo 1°

γιά - τί - 'ταν ή φω - λιά μα -
 chè il ni - do suo lon - tan è an -

- κρεία και τὰ πτε-ρά κομ - μέ - να, [βα - ρειά 'ποῦ σ'ά - γα -
 - cor. nè può spie-gar il vo - lo, d'a - mor ho gra - ve il

mf *Cresc.*

- πῶ!] και τὰ πτε-ρά κομ - μέ - να. [Βα -
 cor! nè può spie-gar il vo - lo. D'a -

Un poco marcato.

Poco riten. **a Tempo.**

- ρειὰ 'ποῦ σ'ἀ - γα - πῶ!
- mor ho gra - ve il cor! **Un poco animato.**

Col canto. *Più fe ben marcato.*

Slargando.

βα - ρειὰ 'ποῦ σ'ἀ - γα - πῶ!]
d'a - mor ho grave il cor!

f *Cresc.* *Col canto.*

Un petit oiseau, à l'aube, pleurait tristement, *oh! combien profondément je t'aime!*
parce que son nid était loin et qu'on lui avait coupé les ailes. *Oh! combien profondément je t'aime!*

AUTRE DISTIQUE S'ADAPTANT AU MÊME AIR.

Ἀπόψε θὲ ν'ἀρματωθῶ νάλθῶ 'ς τὸ μαχαλᾶ σου,
[βαρειὰ 'ποῦ σ'ἀγαπῶ!]
νὰ 'δῶ τί θὰ μῶν κάμουνε τὰ γειτονόπουλά σου!
[Βαρειὰ 'ποῦ σ'ἀγαπῶ!]

Ce soir je veux m'armer et aller dans ton quartier, *oh! combien profondément je t'aime!*
pour voir ce que vont me faire tes petits voisins. *Oh! combien profondément je t'aime!*

Sull' imbrunir mi voglio andar,
Andar nel tuo quartiere;
d'amor ho grave il cor!
Se i tuoi vicin l'osan vietar,
Ben lo vorrei vedere!
D'amor ho grave il cor!

Cette mélodie est dans le mode majeur européen.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

Andantino ♩ = 160

CHANT.

p *Dolce assai.*

Τὰ μα - τὰ - κια σου τὰ
Son sì ne - ri gli occhi

PIANO.

pp *Doppie Pedale.*

μαῦ - ρα εἶ - ναι μαῦ - ρα καὶ γλυ - κεία, τὰ μα - τὰ - κια σου τὰ
tuo - i; ne - ri son, ma dol - ci an - cor. Son sì ne - ri gli occhi

μαῦ - ρα εἶ - ναι μαῦ - ρα καὶ γλυ - κεία. πρὸς τοὺς ἑ - δειξε τὸν
tuo - i; ne - ri son, ma dol - ci an - cor. Per qual via, dir me lo

pp

p

♩ = 160

a Tempo.

ὁρό - μον καὶ μοῦ μέ - καν' εἰς τὴν καρ - διά; [ἄ - μάν, ἄ - μάν!] πρὸς τοὺς
vuo - i, pe - ne - tra - ron nel mio cor? pietà di me! per qual

Cresc. *Col canto.* *p* *mp*

ἔ - δει - ξε τὸν δρό - μον καὶ τοῦ ἡ - καν' εἰς τὴν καρ - δι - α; [ἀ - μαν ἀ -
 via, dir me lo' nuo - i, pe - ne - tra - ron nel mio cor? pie - tà di

mf *Col canto.* *p*

- μάν!] Τὰ χεῖ - λη σου τὰ κόκ - κι - να θέ - λω
 me! Il tuo lab - bro por - po - ri - no vor - rei

mf *mp* *Tre corde.* *sf*

νὰ τὰ φι - λή - σω, τὰ χεῖ - λη σου τὰ κόκ -
 pur, vor - rei ba - ciar, il tuo lab - bro por - po -

sf *mf*

- κι - να θέ - λω νὰ τὰ φι - λή - σω· κ' ἐκεῖ -
 - ri - no vor - rei pur, vor - rei ba - ciar; ma il lor

sf *mp*

να στά-ζουν τὸ κρα-σι φο-εοῦ - μαι μὴν με-θύ -
 net - ta - re di - vi - no mi fa - reb - be in - eb - bri -

f *Cresc. assai.* *sf*

σω, [ἀ-μάν, ἀ-μάν!] κ'έ-χει - να στά-ζουν τὸ
 ar, *pie-tà di me!* mail lor net - ta - re di -

Col canto. *Dimin.* *mf* *sf*

κρα-σι φο-εοῦ - μαι μὴν με-θύ - σω. [Ἀ-μάν, ἀ-
 vi - no mi fa - reb - be in - eb - bri - ar. *Pie-tà di*

ff *f* *sf* *Col canto.* *Dimin.*

- μάν!] *me!*

Calmando poco a poco.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

PIANO. *Moderato* ♩ = 92

mf

mf

p *p*

mf *Cresc.*

Ἀπ' τὰ μά - τια σου τὰ μαῦ - ρα,
 Dal tuo ci - glio scor - re un ri - o.

[γὰρ ἄ - μάν!] ἀπ' τὰ μά - τια σου τὰ
 deh! pie - tà! dal tuo ci - glio scor - re un

μαῦ - ρα, [γὰρ ἄ - μάν!] τρέχ' ἄ - θά =
 ri - o, deh! pie - tà! rio d'a - mor,

τρέχ' ἄ - θά - να - το νε - ρό,
 rio dell' im - mor - ta - li - tà,

mf

τρέχ' ἄ - θά - να - το νε - ρό,
 rio dell' im - mor - ta - li - tà,

Cresc.

- το νε - ρό.
 - τα - li - tà !

Vibrato.

sf

Dimin.

και σου ζή - τη - σα λι - γά - κι.
 Ber - ne un sol sor - so vo - gl'i - o,

p Dolcissimo.

pp

Cresc. poco.

[γιαρ ἀ-μάν!] καὶ σοῦ ζή-τη-σα λι-
deh! pie-tà! ber ne un sol sor - so vo -

Cresc. poco.

mf Espressivo.

- γὰ - κι, [γιαρ ἀ-μάν!] καὶ δὲν μοῦ =
- gl'i - o, e quel ci -

Dimin. p

- glio, καὶ δὲν μοῦ - δω - σες νὰ πιῶ,
e quel ci - glio a me nol dà,

*Più espressivo.
Cresc.*

καὶ δὲν μοῦ = e quel ci - glio, καὶ δὲν μοῦ - δω
e quel ci - glio a

mf Cresc.

- σες νά πτω!
inc , nol dà!

sf *Dimin. e riten.* *p*

De tes yeux noirs, *grâce, mon amant!* coule l'eau de l'immortalité!
Je t'en ai demandé un peu, *grâce, mon amant!* et tu ne m'en as pas donné à boire!

AUTRE DISTIQUE S'ADAPTANT AU MÊME AIR.

Ἦθελα νὰ καταλάβω, [γὰρ ἀμάν!] μ'ἀγαπᾷς ἢ μὲ γελᾷς,
ἢ τὸ κάμνεις μὲτ' ἐμένα, [γὰρ ἀμάν!] τὸν καιρὸν σου νὰ περνᾷς.

Je voudrais comprendre, *grâce, mon amant!* si tu m'aimes ou si tu te moques de moi,
ou si tu agis ainsi avec moi, *grâce, mon amant!* pour passer le temps.

Io saper vorrei se m'ami, *deh! pietà!*

O di me (*bis*) ti vuoi beffar;

O se il fai sol perchè brami... *deh! pietà!*

(*perchè brami*) Divertirti e celiar.

Nous trouvons dans cette mélodie un exemple de l'échelle de onze sons, usitée chez les anciens sous le nom de petit système parfait ou système conjoint.



On le voit, dans cette échelle le si de l'octave supérieure est bémol, le si de l'octave inférieure est naturel. C'est précisément ce qui apparaîtra dans la mélodie qui nous occupe, si on la transpose à la quinte inférieure.

La présence du fa naturel (si bémol, si on transpose la mélodie une quinte plus bas) donne à la première phrase un caractère hypodorien. Mais l'apparition du fa dièse (si naturel, en transposant) dans la seconde phrase, fait cesser cette impression.

Entraîné par notre sentiment harmonique à considérer la finale la comme une dominante phrygienne, ayant pour fondamentale harmonique ré, nous avons fait entendre le fa dièse dans l'accompagnement dès la première phrase, afin de donner plus d'unité à l'impression modale.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

Moderato ♩ = 92 Marcando bene il tempo.

PIANO.

mf *f* *Dimin.* *sf* *Poco riten.* *a Tempo.*

Risoluto.

sf *p*

"Av παι - θά = παι - θά - νω, ρί - ψε - τέ με,
Se mor - rò, get - ta - to io si - a,

sf *p*

av παι - θά = παι - θά - νω, ρί - ψε - τέ με,
se mor - rò, get - ta - to io si - a,

sf *sf* *sf*

[ρούμ πα ρούμ πα ρούμ πα ρούμ παλλιά,] μέ - σα σέ θα - θειά νε - ρά.
rum ba rum ba rum ba rum ba - lià, giù nell' on - da che m'a - vrà,

mf *sf*

sf *sf* *sf* *Riten.*

[ρούμ πα ρούμ πα ρούμ πα ρούμ παλλιά,] μέ - σα σέ θα - θειά νε - ρά.
rum ba rum ba rum ba rum ba - lià, giù nell' on - da che m'a - vrà.

mf *sf* *Col canto. Breve.*

a Tempo. Dimin.

p *f*

a Tempo.

sf *Dimin. sf* *Poco riten.*

sf *>* *sf* *>* *sf* *>*

Κάμ - νω τὸ κορ - μί μου ἔαρ - κα, κάμ - νω
Un - bat - tel il - cor - po fi - a, un - bat -

sf *p* *sf*

τὸ κορ - μί μου ἔαρ - κα, [ρούμ πα ρούμ πα ρούμ πα ρούμ παλλιὰ,]
- tel il - cor - po fi - a, rum ba rum ba rum ba rum ba - liä,

p *mf* *sf* *sf*

καὶ τὰ χε - ριά μου κου - πιά. [ρούμ πα ρούμ πα ρούμ πα ρούμ παλλιὰ,]
ed il brac - cio re - me - rà, rum ba rum ba rum ba rum ba - liä,

sf *sf* *sf* *mf*

sf *Ritén.* *a Tempo.*

καὶ τὰ χέ - ρια μου κου - πιά.
ed il brac - cio re - me - rà.

sf *Col canto. Breve.* *mf* *f*



Si je meurs, jetez-moi, *roum ba, roum balia*, dans les eaux profondes.
Je ferai de mon corps un bateau, *roum ba, roum balia*, et de mes bras des avirons.

AUTRES DISTIQUES S'ADAPTANT AU MÊME AIR.

I

Δέν μπορώ νά καταλάβω τὰ δικά σου φυσικά·
'ς τοὺς γιατροὺς θὲ νὰ μὲ βάλης νὰ μὲ φᾶν τὰ γιατρικά.

Je ne puis comprendre ton caractère; tu veux m'envoyer au médecin pour que les remèdes me dévorent.

Di comprendere giammai
Quel che pensi spero in van;
Al dottor mi manderai:
Me le droghe perderan.

II

Δέν μπορώ νά καταλάβω Τοῦρκα εἶσαι ἢ Ῥωμῆά,
ἢ Φραντζέζα ἢ Ἑγγλέζα κ'ἔχεις τόσην εὐμορφιά!

Je ne puis le comprendre! es-tu Turque ou Grecque, Française ou Anglaise, que tu as tant de beauté?

No,comprender non potrei
Se sei Turca o Greca tu,
Se Francese o Inglese sei:
Esser bella non puoi più!

Cette mélodie est construite avec deux gammes différentes.

L'échelle à laquelle appartient la première phrase a pour tonique fa et pour dominante ut. C'est la gamme majeure. (mode hypolydien avec si bémol).

Dans la seconde phrase apparaît une nouvelle gamme qui a pour dominante et pour base fa et pour tonique si bémol. La terminaison de cette phrase est chromatique. Il est à remarquer que l'altération du second degré sol ne se produit qu'en descendant.

La tonalité de si bémol explique la présence du mi bémol dans l'accompagnement de la seconde phrase et dans le chant de la ritournelle finale.

(M^{re} Laffon. — Smyrne.)

PIANO. *Andantino* ♩ = 58

Con tristezza.

Πέν - τε χρό - νια περ - πα - τοῦ - σα, πέν - τε χρό - νια
 Per cin - que an - ni cam - mi - na - i, per cin - que an - ni

Senza rigore di tempo

περ - πα - τοῦ - σα ἔ - το για - λό, για - λό, [Αὐγοῦστα,] ἔ - το για -
 cam - mi - na - i lun - go il mar, il mar, Augu - sta, lun - go il

Col canto.

Riten. a Tempo. *Piu f*

- λό, για - λό. Κι ἄλ - λα πέν - τε
 mar, il mar. Per cin - que al - tri

Cresc. mf

περ - πα - τοῦ - σα, κι' ἄλ - λα πέν - τε περ - πα -
 vi - si - ta - i, per cin - que al - tri vi - si -

- τοῦ - σα, τὸ ἐοῦ - νό, ἐοῦ - νό, [Αὐγοῦστα,] ἔτο ἐοῦ - νό, ἐοῦ -
 - ta - i col - le e pian, e pian, Augu - sta, col - le e pian, e

f Senza rallentare.

- νό.
 pian! *Un poco accelerando.*

Dimin. Dolcissimo.

τὴν ἄ -
 Tant' a -

Dimin. e un poco riten. pp

- γά - πην μου γυ - ρεύ - ω, τὴν ἄ - γά - πην
 - mo - re ri - cer - ca - va, tant' a - mo - re

Diminuendo e rallentando.

μου γυ - ρεύ - ω, δέν μπο - ρού - σα νά τήν βρω, [Αὐγούστα,] δέν μπο -
 ri - cer - ca - va, no'l po - te - va ri - tro - var, Au - gu - sta, no'l po -

Col canto e dimín.

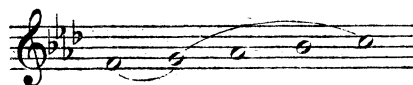
a Tempo.

- ρού - σα νά τήν βρω.
 - te - va ri - tro - var!

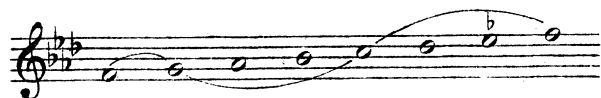
Dolcissimo. *Poco riten.*

Pendant cinq années j'ai marché sur le rivage, ô *Augusta*!
 et pendant cinq autres années j'ai marché dans la montagne, ô *Augusta*!
 Je cherchais mon amour et je ne pouvais le trouver, ô *Augusta*!

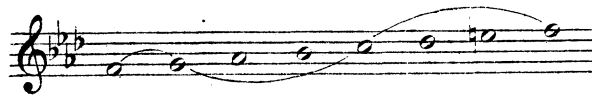
L'ambitus de cette mélodie comprend une quarte de 1^{re} espèce plus un ton.



On peut la considérer, suivant la manière dont on complètera l'octave, comme étant soit dans le mode hypodorien, soit dans le mode mineur européen; en effet ces deux gammes ne diffèrent entre elles que par le septième degré.



GAMME HYPODORIENNE.



GAMME MINEURE.

Nous avons traité l'accompagnement de deux manières différentes, afin d'obtenir plus de variété dans l'harmonie. Dans le premier et le troisième couplet les parties accompagnantes font entendre la note sensible (mi naturel); dans le second couplet au contraire, cette note est partout évitée.

(M^{me} Laffon.—Smyrne).All^o moderato ♩=104*Marcando bene il 1^o tempo d'ogni battuta.*

PIANO.

*Con allegrezza**mf*

Βλα - χίτ-σα
La pa-sto

έ - - - κα - τέ - θαι - νε,
rel - - - la scen-de giù,

βλα - χίτ-σα
la pa-sto -

p *Leggiero.*

έ - - - κα - τέ - θαι - νε
rel - - - la scen-de giù

p 'ποῦ 'πάν' ἀπ' τὸ κου-τρό-νι,
dall' al-to e ver-de mon-te

*Cre**scen*

[γαῖ - τα - νά - κια
con due trec-ce

δυὸ πλεγ-μέ - να.]
sul - la fron - te,

'ποῦ 'πάν' ἀπ' τὸ κου-τρό-νι
dall' al-to e ver-de mon-te

do

[γαῖ - τα - νά - κια ὀυὸ πλεγ - μέ - να. Βάϊ! Βάϊ! Βάϊ!]
con due trec - ce sul - la fron - te. Ah! Ah! Ah!

f

do

sf

f

p

— Βλα - χίτ - σα δὲν
— Per - chè spo - sa -

p

mf

παν - δρεύε - σαι, ἑλα - χίτ - σα, δὲν παν - δρεύε -
re non vuoi tu, per - chè spo - sa - re non vuoi

mf

p

— σαι, δὲν παίρ - νεις τσομ - πα - νά - κι, [γαῖ - τα - νά - κια
tu un pa - sto - rel gen - ti - le, se due trec - ce

Cre

p

Cre

scen *do*

ὄ - ο πλεγ - μέ - να.] ὁ - ἔν παίρνεις τσομ - πα - νά - κι, [γαῖ - τα - νά - κια
 por - ti in fron - te, un pa - sto - rel gen - ti - le, se due trec - ce

f

ὄ - ο πλεγ - μέ - να; Βάι! Βάι! Βάι!]
 por - ti in fron - te? Ah! Ah! Ah!

mf

— Δὲν παίρνω ἴ - ῶ τὸν τσόμ - πα -
 — Non vo' spo - sar un vil pa -

Più f

- νον, ὁ - ἔν παίρνω ἴ - ῶ τὸν τσόμπα - νον
 - stor, non vo' spo - sar un vil pa - stor

mf *>* *Cre*

πῶ - χει τὰ ροῦ - χα ξέ - να, [γαῖ - τα - νά - κια] ὁ πλεγ - μέ - να,
che l suo ve - stir ra - pi - va, ho due trec - ce sul - la fron - te,

p *>* *Cre*

scen *>* *do.*

πῶ - χει τὰ ροῦ - χα ξέ - να, [γαῖ - τα - νά - κια] ὁ πλεγ - μέ - να.
che l suo ve - stir ra - pi - va, ho due trec - ce sul - la fron - te.

scen *>* *do*

f *>*

Bá! Bá! Bá!]
Ah! Ah! Ah!

f *>*

mf *>* *Più f*

Ὡς καὶ τὰ τσα - ρου - χου - χί - νια, ὥς καὶ τὰ
Le scarpet - ti - ne e - gli ru - bò, le scarpet -

p *>* *mf* *>*

τσα - - - ρου - χού - χι - νια τῆς νύμ-φης του κλεμμέ - να,
ti - - - ne e - gli ru - bō che dar ad altr' am-bi - va,

[γαῖ - τα - νά - κια δύο πλεγ - μέ - να.] τῆς νύμ-φης του κλεμ - μέ - να,
ho due trec-ce sul - la fron - te, che dar ad altr' am - bi - va,

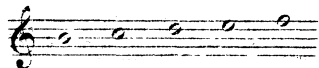
[γαῖ - τα - νά - κια οὐὸ πλεγ - μέ - να. Bái! Bái! Bái!]
ho due trec-ce sul - la fron - te. Ah! Ah! Ah!

do. Slargando. ff

do. f > Col canto. ff

Une petite bergère descendait du haut du rocher. avec deux cordons tressés, ah! ah! ah!
— Petite bergère, tu ne te maries pas, tu ne prends pas un jeune berger?
— Je ne prends pas le berger qui porte des habits qui ne lui appartiennent pas,
et qui a volé les petits souliers qu'il destine à sa fiancée.

Cette mélodie a pour étendue une quinte diminuée



Le rôle de tonique joué par l'ut dans la première phrase est évident: nous sommes là dans le ton d'ut et dans le mode majeur. Néanmoins la terminaison de la mélodie se fait sur le ré, second degré de la gamme majeure ou premier degré de la gamme phrygienne. Dans le mode phrygien, la finale est ré, mais la fondamentale harmonique est sol. La terminaison sur le ré a pour effet de substituer à l'impression de l'octave d'ut solidement établie au début de la mélodie, l'impression de l'octave de sol (avec fa naturel), et donne à la cadence finale le caractère suspensif inhérent à la modalité phrygienne.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)All^o non troppo ♩ = 108

PIANO.

*p**Semplice.**mf**Riten.**a Tempo.*

"Ασ-τραφεν ἡ Ἀ - να - το - λή,
 Ve-di il ba - len bril - la - re in ciel,

κούνα, πα-ρα - μάν - να,
 dòn-do-la, nu - dri - ce, il

τὸ παι - δί,
 gar - zon - cel,

ἄσ - τραφεν ἡ Ἀ - να - το - λή,
 ve - di il ba - len bril - la - re in ciel,

κούνα, πα-ρα - μάν - να,
 dòn-do-la, nu - dri - ce, il

τὸ παι - δί,
 gar - zon - cel;

Piu f

κ' ἐ - ἔρον = κ' ἐ -
 del tuon, del

Poco riten

- βρόντησεν ἡ Δύ - σι, κού - να τὸ παι - δί, μὴν τύ - χη καὶ ξυ -
 tuon o - di il fra - go - re, culla il fan - ciul - lin, de - star lo può 'l ru -

Cresc. *p* *Col canto.*

Più f *a Tempo.*

πνή - ση, μή = μὴν τύ = μὴν τύ - χη καὶ ξυ - πνή - ση,
 - mo - re, sì, de - star, de - star lo può 'l ru - mo - re.

mf

Rit. *a Tempo.*

κού - να τὸ παι - δί, μὴν τύ - χη καὶ ξυ - πνή - ση.
 culla il tuo bam - bin, de - star lo può 'l ru - mo - re.

Cresc. *Col canto.* *p*

Il fait des éclairs à l'orient, berce, nourrice, l'enfant, et il a tonné au couchant; berce, nourrice, l'enfant, de peur qu'il ne s'éveille.

Cette mélodie qui est dans le mode hypodorien, peut se rapprocher de la mélodie n° 5. Elle procède en effet de la même gamme mineure sans note sensible. Les procédés d'harmonisation sont les mêmes dans les deux cas: la cadence parfaite est remplacée par la cadence plagale, et la note sensible sol dièse est partout évitée.

(M^{me} Laffon. — Smyrne).

PIANO.

Andantino ♩ = 63

mf

sf

Dolce.

pp

mf

pp

Dimin.

Dolcissimo.

Poco riten.

A tempo.

mf

Dimin.

p

Ἦθε - λα - νὰ σὲ φι - λά - ω τὴν ἡ - μέ - ρα
 lo ba - cia - re ti vor - re - i u - na vol - ta in

μια - φο - ρά, γιὰ νὰ παίρν' ὁ νοῦς μ' ἄ -
 o - gni di, perchè l'al - ma si ri -

- έ - ρα κ' ἡ ψυ - χή πα - ρη - γο - ριά. Ἀπ' τὰ
 - cre - i; lie - to al - lor sa - rei co - sì. Il tuo

κόκ - κι - νά σου χεί - λη λογον, φῶς μου,
 lab - bro - por - po - ri - no abbià un del - to e

καρ - τε - ρῶ· ἡ νὰ ζῶ ἡ νὰ 'παι -
 m a - pra il - ciel! vi vo o spen - - to, il mio de -

- βά - νω, 'πές μου τί θε νὰ γε - νῶ!
 - sti - no vò sa - per (1) dol - ce o cru - del.

Dimin.
mf *Dimin.* *Poco sf* *p* *Poco riten.*

Je voudrais t'embrasser une fois par jour, pour que mon esprit prenne de l'air et mon âme de la consolation.
 J'attends de tes lèvres rouges un seul mot, ô ma lumière! Que je vive ou que je meure, dis-moi ce que je deviendrai.

Cette mélodie est dans le mode dorien qui était considéré par les anciens comme le mode grec par excellence. C'est aussi de tous les modes diatoniques antiques celui qui paraît se prêter le moins aisément à la polyphonie. Le sentiment harmonique qui s'en dégage a un caractère tellement voilé qu'il semble repousser également comme indiscrets la tierce majeure et la tierce mineure dans le dernier accord de la cadence finale. Aussi avons nous cru devoir nous borner à faire entendre dans cet accord la tonique et la quinte.⁽¹⁾

⁽¹⁾ Voir le livre de M. Gevaert (Histoire et théorie de la musique dans l'antiquité) 1, p. 165.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

Andante ♩ = 63

PIANO.

mf Poco più marcando il canto.

All^o non troppo ♩ = 96

mf Poco riten

sf

Con grazia.

p *Leggiero.*

Εἰς ὠ - ραῖ - ον, εἰς ὠ - ραῖ - ον πε - ρι - βό - λι ἔρ - ρι - φα μί -
 lu gentil, in va - go giar - din, un bel mat - tin, ho ri - schia - ta un

- - αν μα - τιά, θλέ - πω κό - ρην 'ποῦ
 oc - chia - ta, u - na bel - la ho la

Dimin. *p* *mf*

κά - θουν - ταν και λου - τροκτε - νί - ζουν - ταν. Κό - ρη πλουμισ -
 mi - ra - ta, del suo crin oc - cu - pa - ta. Bel - la, ch' ho tro -

p *mf*

Con calore e un poco allargando. *Cresc.*

- μέ - νη, μέ - τ' ἄν - θη στο - λισ - μέ - νη, μ' ἄ - να - ψες μί - αν φω -
 - va - ta di fre - schi fio - ri or - na - ta, tu nel cor m'ac - cen - di a -

p *mf* *Col canto.*

Tempo 1°.

- τῶν!
 - mor!

mf

Dans un beau jardin j'ai jeté un coup d'œil: j'ai vu une jeune fille qui était assise et qui s'occupait de sa coiffure.

— O jeune fille, fille charmante et de fleurs parée, tu as embrasé mon âme!

Le mode dorien n'est pas aussi caractérisé dans cette mélodie que dans la précédente; pourtant ces deux mélodies ne sont pas sans avoir quelque ressemblance entre elles. Remarquez à la 15^e mesure de la partie de chant la fonction mélodique du quatrième degré ut et comparez-la au rôle que joue la même note dans la 7^e mesure de la partie de chant du n° 14. Dans les deux passages, le quatrième degré est mis en relief par une attaque répétée de la mélodie qui semble s'appuyer dessus avant de redescendre, d'abord sur le 3^e degré si bémol, ensuite sur le premier degré sol.

On pourrait voir dans la mélodie n° 15 un mode majeur (hypolydien avec si bémol) finissant sur la tierce. Ce qui nous a détourné de l'harmoniser dans ce sens, c'est la fadeur qu'engendrerait une semblable harmonisation dans la cadence finale.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

Molto animato ♩=160

PIANO.

Poco più moderato ♩=144
Disperato.

Κλέφταις ἤλθαν
I la - dri su

ς τὰ σου - - νά, νά μου κλέ - φουν ἄ - λο - - γα.
me piom - bar i ca-val - li per ru - - bar;

κί' ἄ - λο-γα δεν ἦν - ρα - - νε, πρό - βα-τά μου
ma ca-val - li qui non son e mi pre - se -

Cresc. *f* $\wedge$

πή - ρα - νε - πῆραν δὲ καὶ πᾶν,
- ro i - mon - ton; poi fuggir per là,

> Cresc. *mf*

mf

πᾶν! Μοῦ πή - ρα - νε τὸ λά - γιὰρ -
là! Ru - bar pur a me un a -

mp

- νι ποῦ εἶ - χε τὸ χρυ - σὸ μαλ - λὶ
- gnel co - sì gen - til e tan - to bel

τὰ - ση - μέ - νιο τὸ κου - δού - νι
con d'ar - gen - to un cam - pa - nel:

Cresc *f* *Λ*

πῆ-ραν δὰ καὶ πᾶν. πᾶν! Πᾶν. μα-νοῦλα μ'.

poi fuggir per là, là! Tut - ti fug-gir

Cresc *mf* *sf* *sf*

Piangendo. *p*

πᾶν! Λά - γ'αρ - νά - κι μ'! Προ - ξα - τά - κι μ'!

là! I miei mon - ton, or do - ve son?

sf *p* *sf* *p*

Cre *scen*

Κου - δου - νά - κι μ'! Καρ - θα - ροῦ - λά μ'! Φλο - γε - ροῦ - λά μ'! Κα - πο - τοῦ - λά μ'!

Do - ve l'a - gnel, ch'è - ra si bel? E for - ciuo - lin, lo zu - fo - lin?

Cre *scen* *sf* *sf*

do *f*

Μω-ρέ. καὶ πᾶν, πᾶν, πᾶν!

Sparir per là, là, là!

sf *do* *sf* *f* *sf* *sf*

Singhiozzando.
sf

Dimin.

Πᾶν, μανοῦλά μ', πᾶν!
Tut - ti fug-gir là!

Dimin.

f

Des voleurs sont venus dans la montagne pour me voler des chevaux: des chevaux, il n'en ont pas trouvé, et ils m'ont pris mes moutons. Ils les prirent, hélas! et s'en allèrent!

Ils m'ont volé la brebis tachetée, qui avait la toison d'or et la clochette d'argent. Ils la prirent hélas! et s'en allèrent! Ils s'en allèrent, ma mère, ils s'en allèrent!

O ma brebis à la toison d'or! ô mon mouton! ô ma clochette! ô mon pot au lait! ô ma flûte! ô mon manteau! Hélas! ils s'en sont allés, ma mère, ils s'en sont allés!!

Nous trouvons dans cette mélodie une nouvelle application du système auquel les anciens donnaient le nom de système immuable et qui réunissait dans une même échelle le tétracorde caractéristique de chacun des deux systèmes conjoint et disjoint ⁽¹⁾.

Le morceau peut être considéré comme se divisant en trois périodes dont chacune se termine, à l'apparition du mot πᾶν, par une modulation. Dans toutes les phrases des deux premières périodes où le si apparaît naturel, la mélodie roule sur la quarte lydienne, sol, la, si, ut; ut joue le rôle de tonique, et sol celui de dominante. A la fin de la première période, la mélodie pose les deux notes la, ré, comme les jalons de la modulation qui va s'établir franchement à la fin de la seconde période par l'apparition du si bémol. La présence du si bémol, à la fin de cette seconde période, a pour effet de déplacer la base de la quarte et de créer une nouvelle tonique ré et une nouvelle dominante la. Au commencement de la troisième période, le si naturel reparaît; le ré n'est plus tonique, mais dominante d'une gamme hypophrygienne ayant pour fondamentale harmonique sol. Puis la base de l'octave se déplace de nouveau. A l'octave hypophrygienne ayant pour base sol succède une autre octave, celle qui a déjà paru à la fin de la seconde période et qui a pour dominante et pour base la; le ré redevient tonique, et cette fois l'apparition du si bémol vient river pour ainsi dire la modulation.

⁽¹⁾ Voir les observations qui suivent la mélodie n° 4.

(M^{me} Laffon.—Smyrne).

PIANO. *Molto moderato* ♩ = 72 *Ben marcato* *mf* *Cresc.*

1^{re} DISTIQUE. *Con ira concentrata.*

Ἀ - νά - θε - μά τον ποῦ - βα - λεύσαν - θα - λ'ά - νά με - σά
 Sia ma - le - det - to chi co - sì lo scan - da - lo de - star

μας καὶ δὲν ἄ - ρί - νει νὰ περ - νῶ 'σαν πρῶτα τὸν και - ρόν μας!
 vuol e non ci la - scia, co - me un di, i gior - ni in - sie - me pas - sar!

2^d DISTIQUE.

Δὲν ἦ - σουν σὺ ποῦ μ'ε - λε - γες· «ἂν δὲν σὲ ὀϊῶ, παι - θαί -
 Di', non sei tu ch'ai detto a me: «se non t'a - vrò, mo - rir

- νω;» Καὶ τώ - ρα περ - πατεῖς καὶ λές· «ποῦ σ'εἶ - δα; ποῦ σὲ ξέ - ρω;»
 vo? Ed or u - dir do - vrò da te: «se mai ti vi - d'io nol so!»

D.C.

1. Maudit soit celui qui a mis le scandale entre nous et qui ne nous laisse pas, comme autrefois, passer le temps ensemble!
 2. N'est-ce pas toi qui me disais: «si je ne te vois pas, je meurs»? Et maintenant tu t'en vas, disant: «où t'ai-je vu? Est-ce que je te connais?»

Rapprochez cette mélodie de la mélodie n° 1. Toutes deux présentent la même gamme et la même étendue.

(M^{me} Laffon.—Smyrne).

All^o moderato ♩ = 84
mf *Leggiero*

1^{er} DISTIQUE.

Νύσταξαν τὰ μα - τά - κια μου, θέλουν νὰ κοι - μη - θοῦ - νε, κ' ἐγὼ γιὰ τὸ χα -
Di sonno l'occhio è grave in - ver e vuole già dor - mi - re, ma nullamen, per

PIANO.

f p

Riten.

2^d DISTIQUE.

- τι - ρι σου 'φί - νω τα κι' ἄγρυπ - νοῦ - νε. Ἀ - νά - θεμά τον' ποῦ λα - λεῖ πῶς εἶν' γλυ -
tuo pia - cer, ho di vegliar de - si - re. Sia ma - ledetto ognor quag - giù co - lui che

Col canto.

f p

Rall.

- κὸ τὸ μέ - λι γλυκώτε - ρο εἶν' τὸ φι - λί, ἡ κόρη σὰν τὸ θέ - λει!
di - re suo - le che il mel d'un bacio è dol - ce più, se una beltà lo, vuo - le!

Col canto.

- I. Mes yeux ont sommeil, ils veulent se fermer; et moi, pour ton plaisir, je les laisse veiller.
II. Maudit soit celui qui dit que le doux miel est plus doux que le baiser, quand une jeune fille le veut.

Cette mélodie offre un exemple d'une gamme hypophrygienne (gamme de sol avec fa naturel) faisant sa terminaison sur la médiane si. D'après la théorie de M^r Gevaert, cette gamme correspond au mode connu dans l'antiquité sous le nom de mode mixolydien ou syntono-iastien.

(M^{re} Laffon.—Smyrne.)

Largo e Mesto **Poco riten.**

PIANO.

Largo, senza rigor di tempo.
Piangendo. mf

Ὁ - ταν μου εἰ - πεν ἔ - χε ῥεῖάν,
Al - lor che dis - se ad - dio l'mio ben

P *Dimin.* *mf*

κ'ε - γύ - ρι - σε νὰ πά - γγῃ. ἔν - νοῶ - σα
e - si vol - se per par - tir, sen - ti spez -

p *Dimin.* *p*

τὴν καρ-δοῦ - λὰ μου ποῦ μέ - σα πῶς
- zar - siil cor nel sen e cre - det - ti ah!

Dimin. e poco riten. **a Tempo.**

ἐρ - ρά - - γη!
mo - ri - - re!

a Tempo.

Col canto e dimin. **pp**

D.C.

2^d
DISTIQUE

mf

Ἀ - πό - ψε με σκο - τώ - σα - - νε·
Ah! que - sta se - ra uc - ci - so m'han;

p *Dimin.* **mf**

κ'ε - λα καὶ σὺ καὶ κλά - ψε· καὶ παρ' ἄ - πό τὸ αἰ - - μά
pur ver - rai nel pian - to quì; ba - gnar di san - gue dei la

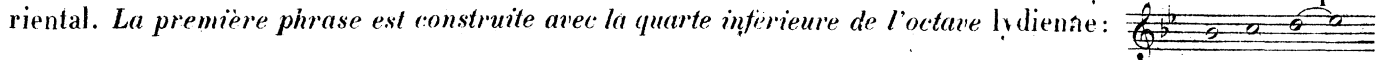
p *Dimin. e riten.*

μου, καὶ τὰ μαλ - λιὰ σου θά - - ψε!
man, e tin - to il crin a - vrai co - si!

I. Quand il m'a dit adieu et qu'il s'est retourné pour partir, j'ai senti mon pauvre cœur se briser dans ma poitrine.

II. Ce soir on m'a tué; mais viens quand même et pleure; et prends de mon sang et teins-en tes cheveux.

Cette mélodie nous présente un intéressant exemple de la transformation du mode lydien en chromatique oriental. La première phrase est construite avec la quarte inférieure de l'octave lydienne:



Dans la seconde phrase, l'altération de l'ut transforme la quarte diatonique en une quarte chromatique, qui est la base de la gamme chromatique orientale. Cette seconde phrase, qui descend un ton au-dessous de la finale, rappelle beaucoup par sa tournure mélodique la mélodie n° 1 et la fin de la mélodie n° 17.

L'exemple fourni par la mélodie n° 19 de la transformation du lydien en chromatique oriental ne semble-t-il pas indiquer une filiation entre ces deux modes?

(M^{me} Laffon.-Smyrne.)All^o moderato ♩=100

Marcando bene il tempo.

PIANO.

PIANO.

f

sf

Tà μα-τά-κια σου τὰ μαῦ-ρα, τὰ μα-τά-κια σου τὰ μαῦ-ρα μαῦ-ρά 'ναι σὰν
 Le tue lu-ci son sì bel-le, le tue lu-ci son sì bel-le, co-me o-li-va

mp

Marcato.

Cresc.

sf

τὴν ἐ-λιά, μαῦ-ρά 'ναι σὰν τὴν ἐ-λιά· κι' ὁ ποιὸς τὰ γλυ-
 ne-re son, co-me o-li-va ne-re son; chi ba-ciar può

sf

f

-κο-φι-λή-ση, κι' ὁ ποιὸς τὰ γλυ-κο-φι-λή-ση, κι' ὁ ποιὸς τὰ γλυ-
 dol-ce quel-le, chi ba-ciar può dol-ce quel-le, chi ba-ciar può

sf

Cresc.

- κο - φι - λή - ση Χά - ρον δὲν φο - βεῖ - ται πιά, Χά - ρον δὲν φο - βεῖ - ται πιά.
 dol - ce quel - le più te - mer non può Ca - ron, più te - mer non può Ca - ron.

D.C.

2^d
 DISTIQUE.

Ὁ - ταν' πῶ το ὁ - νο - μά σου, ὁ - ταν' πῶ το
 Il tuo no - me in pro - fe - ri - re, il tuo no - me in

ὁ - νο - μά σου δὲν ἤ - ξεύ - ρω δι - α - τί, δὲν ἤ - ξεύ - ρω δι - α - τί
 pro - fe - ri - re io non so, non so per - chè, io non so, non so per - chè

Cresc.

κόπ - τον - ται τὰ γό - να - τά μου, κόπ - τον - ται τὰ γό - να - τά μου, κόπ - τον - ται τὰ
 le gi - nocchia in - de - bo - li - re, le gi - nocchia in - de - bo - li - re, le gi - nocchia in -

γό - να - τά μου, τὸ κορ - μί μ' ἄ - θυ - να - τεῖ, τὸ κορ - μί μ' ἄ - θυ - να - τεῖ.
 - de - bo - li - re, man - car sen - to il cor in me, man - car sen - to il cor in me.

1. Tes yeux noirs sont noirs comme l'olive, et celui qui les baise avec douceur ne craint plus Caron.
11. Quand je prononce ton nom, je ne sais pourquoi, mes genoux se dérobent et je me sens tout faible.

Cette mélodie est encore un échantillon du système immuable ou coexistent les deux systèmes conjoint et disjoint.⁽¹⁾

Raisonnons comme si la mélodie était transposée un ton plus bas. Nous verrons que la première phrase, où le si est bémol, appartient au système conjoint. La seconde phrase, où le si est naturel, appartient au système disjoint. En supposant toujours la mélodie transposée un ton plus bas, nous dirons qu'elle est dans deux tons: tantôt en ré hypodorien, quand elle procède suivant le système conjoint, c'est-à-dire lorsqu'elle use du si bémol, — tantôt en la hypodorien, quand elle procède suivant le système disjoint, c'est-à-dire quand le si est naturel.

⁽¹⁾ Voir les mélodies n° 16 et n° 4.

(M^{me} Laffon.—Smyrne.)

CHANT. *Lento* ♩ = 88

PIANO *p* *Dolce.* *Poco sf*

p *Cresc.* *Dimin.* *Senza rigor di tempo.* *Riten.* *Marcato.* *p Col canto.*

a Tempo. *Dolce.*

p

Kai
Pria

τὸ στε - νό σου νὰ διαβῶ, ἀπ' τὸ στε - νό σου νὰ διαβῶ καὶ
tua ca - sa pas - sar io vò, per tua ca - sa pas - sar io vò, e

μὰ φω - νή νὰ ἐγά-λω, [καλή.] καὶ μὰ φω - νή νὰ ἐγά-λω, [καλή!]
man - dar un cla - mo-re, mio ben, e man - dar un cla - mo-re, mio ben!

8024 . H .

πρὶν νὰ βγῆς τὴν πόρ-τα σου, καὶ πρὶν νὰ βγῆς τὴν πόρ-τα σου, νὰ
ch'a - priu l'u - scio ti ve-drò, pria ch'a - priu l'u - scio ti ve-drò, ch'io

γύ - ρω, νὰ παι - θά-νω, [καλή,] νὰ γύ - ρω, νὰ παι - θά-νω, [καλή!]
mi ri-vol - ga e che mo-ra, mio ben, ch'io mi ri-vol - ga e che mo-ra, mio ben!

Cresc. Dimin. Senza rigor di tempo. Riten.

p Col canto.

Que je passe par la ruelle où tu demeures et que je pousse un cri, *ma belle!*
Avant que tu paraisses à ta porte, que je me retourne et que je meure, *ma belle!*

Cette mélodie est encore un échantillon de la gamme majeure renversée avec le 2^e degré abaissé d'un demi-ton ou de la gamme lydienne ayant son 7^e et son 2^e degré altérés par un bémol.

L'altération du 2^e degré n'a lieu que lorsque la mélodie descend. Si le la était constamment naturel, la mélodie ne sortirait pas de l'échelle régulière de la gamme majeure renversée. Si le la était toujours bémol, la mélodie se conformerait à l'échelle régulière du chromatique oriental.

Finale

GAMME MAJEURE RENVERSÉE

Finale

CHROMATIQUE ORIENTAL.

(M^{re} Laffon.—Smyrne.)

All^o moderato ♩ = 96
Brillante.

PIANO. *f*

Ben marcando il tempo.
Giocoso.

mf

Mà τί τὸ
Ma perchè

Θέ - - λ'ή μάν - να σου, μὰ τί τὸ Θε - - λ'ή
mai tua ma - dre a-ver, ma per - chè mai tua

mf *p* *sf*

μάν - να σου τὴν νύχ - τα τὸ λυχ - - νά - ρι, [ἑάχ!] τὴν νύχ - τα
ma - dre a-ver la not - te il lu - me vuo - le, di'! la not - te il

sf *mf*

Poco meno mosso.

Riten. *Supplichevole.* *p*

τὸ λυχ - - νά - ρι, [ἔ - λα, ἔ - λα σὰν σέ
lu - me vuo - le, ah! cru - del es - ser non

Col canto. *p*

Poco riten. *Lungo.*

λέ - γω, μὴ μὲ τυ - ραν - νῆς καὶ κλαί - γω!
puo - i, ah! me tor - tu - rar non vuo - i!

Tempo 1°

Col canto. *p* *Poco riten.* *Brillante* *f*

Con brio. *mf*

ἀφ' ὧ - χει μέσ' ἔ τὸ
quand' al - la ca - sa

sf *mf*

σπί - τι της, ἀφ' ὧ - χει μέσ' ἑς τὸ σπí - τι της τὸν ἥ - λιο,
 può ve - der, quand' al - la ca - sa può ve - der, brillar. e

τὸ φεγ - - γά - ρι, [εἰς] τὸν ἥ - λιο, τὸ φεγ - - γά - ρι;
 lu - na e so - le, di' brillar e lu - na e so - le?

['Ε - λα, εἰ - λα σάν σε λέ - γω, μὴ με τυ - ραν - νῆς καὶ κλαί - γω!]
 Ah! crudel es - ser non puo - i, ah! me tor - tu - rar non vuo - i!

Mais pourquoi ta mère a t'elle besoin d'une lampe pendant la nuit... allons, allons, je t'en prie, ne me tyrannise pas, pour que je pleure!

puisqu'elle a dans sa maison le soleil et la lune? Allons, allons, je t'en prie, ne me tyrannise pas, pour que je pleure!

L'ambitus de cette mélodie est d'une sixte mineure



Elle appartient, comme la mélodie n° 18, à une gamme hypohrygienne dont la terminaison se fait sur la médiane si (gamme dans laquelle M. Gevaert reconnaît l'ancien mixolydien). Seulement ici le septième degré fa n'apparaît pas dans l'ambitus de la mélodie, et de plus le sixième degré mi est altéré par un bémol.

(M^r Skiadaress, Athènes.)

PIANO. *Andante* ♩ = 54

SOLLO. *Dolce, con anima.*

Πο - τα -
Ο - ρι -

Dimin. *p*

- μέ, τζά - νευ πο - τα - μέ μου,
- vie - - - ra a me tan - to gra - ta,

Sempre legato.

πο - τα - μέ, πο - τα - μέ, ό - ταν γε - μί - ζης,
ο - ρι - vie - ra, al - lor ch' hai gon - fia l' on - da,

*Poco più animato.*A DUE.⁽¹⁾

mf

ποῦ θα - ρεῖς, 'ποῦ θα - ρεῖς καὶ κυ - μα - τί - ζεις,
che l'in - fran - gi, l'in - fran - gi sul - la spon - da,

Cresc.

Poco cresc.

'ποῦ θα - ρεῖς, 'ποῦ θα - ρεῖς καὶ κυ - μα - τί - ζεις,
che l'in - fran - gi, l'in - fran - gi sul - la spon - da,

SOL. *Tempo 1°.*
Dolce.

p

πᾶ - ρέ με, τζά - νει πο - τα - μέ μου,
deh! mi pren - di, o ri - vie - ra a - ma - ta,

πᾶ - ρέ με, πᾶ - ρέ με 'ς τὰ κύ - μα - τά σου.
ch'il tuo flut - to, il tuo flut - to mi na - scon - da;

(1) Toutes les phrases écrites en duo peuvent s'exécuter en chœur.

Poco più animato.

A DUE.

mf

ῥ τὰ κλω - θο = ῥ τὰ κλω - θο - γυ - ρίσ - μα - τά σου,
che nel tur - bin, nel tur - bin di que - st'on - da

Cresc.

ῥ τὰ κλω - θο = ῥ τὰ κλω - θο - γυ - ρίσ - μα - τά σου,
il tuo flut - to, il tuo flut - to mi na - scon - da,

SOLO. *Tempo 1°.*

mf

πῶρ - χον - ται, τζά - νεμ πο - τα - μέ μου,
e mi me - ni, o ri - vie - ra a - ma - ta,

p

πῶρ - χον - ται, πῶρ - χον - ται ξανθαῖς καὶ πλύ - νουν,
o - ve van, o - ve van - no bru - ne e bion - de,

Poco più animato.

A DUE.

mf

πῶρ - χον - ται, πῶρ-χον - ται ξαν - θαῖς καὶ πλὺ - νουν.
o - ve van a la - var sul - le tue spon - de,

mf

Cresc.

μαυ - ρομ - μά = μαυ-ρομ - μά - ταις καὶ λευ - καί - νουν,
o - ve van a la - var sul - le tue spon - de,

Poco cresc.

Tempo 1^o.

SOLO.

Dolcissimo.

πῶρ - χε - ται κ' ἔ - να ξανθὸ κο - ρί - τσι
o - ve vien u - na vergin sì bion - da

pp

᾿ποδ' ἔ - λαμ - ψε, ᾿που ἔ λαμ - ψ' ὁ ᾿γιαλὸς καὶ ἡ θρύ - ση,
che bril - lar, bril - lar fa la fon - te e l'on - da,

Cre *son*

A DUE.

πῶρ - χε - - ται, πῶρ - χε - ται ξαν - θὸ κο - ρί - τσι ποῦ' ἔ - λαμ -
o - ve vien u - na ver - gi - ne si bion - da, che bril -

p *Cresc.* *mf* *Cresc.*

do.

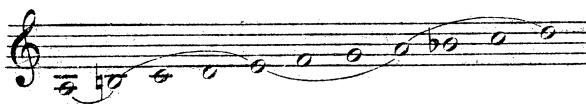
ψε, ποῦ ἔ - λαμ - ψὸ ῥια - λὸς καὶ ἡ θρύ - - ση!
- lar, bril - lar fa la fon - te e lon - - da!

f *Cresc.* *ff*

8^{va} bassa.

Rivière mon âme, ô ma rivière, quand tu te gonfles, quand tu te brises et bouillonnas,
prends-moi, rivière, mon âme, ô ma rivière, dans tes flots, dans tes tourbillons,
< porte-moi > là où viennent des jeunes filles blondes qui lavent et des jeunes filles brunes qui blanchissent < le linge >,
où vient une blonde jeune fille qui fait resplendir l'onde et la source!

Comme la mélodie n° 9, cette mélodie présente un échantillon du petit système parfait des anciens (système conjoint.)



Dans la première phrase paraît le si de l'octave supérieure, et ce si est bémol; nous sommes en fa. Bien qu'il semble jouer le rôle de dominante et fa celui de tonique, la mélodie, après s'être longtemps appuyée sur l'ut, vient suspendre sa finale un degré plus haut, sur le ré.

Dans la seconde phrase nous voyons paraître le si de l'octave inférieure et ce si est naturel comme dans la seconde phrase de la mélodie n° 9. ⁽¹⁾

Dans l'harmonisation de la mélodie n° 9, on sent prédominer l'influence du si naturel (fa dièse, dans le ton réel). Ici au contraire, l'harmonie est subordonnée à l'influence du si bémol. Dans la mélodie n° 9, la finale joue le rôle d'une dominante phrygienne; ici elle remplit la fonction d'une tonique hypodorique.

Bien que cette chanson soit originaire de Leucade (S^{te} Maure) elle n'a rien de commun avec les airs de provenance Italienne qui dominent dans ces parages. La mélodie a un parfum vraiment hellénique et le charme en est encore accru par la suave fraîcheur des paroles.

⁽¹⁾ Bien entendu, nous raisonnons comme si la mélodie n° 9 était transposée à la quinte inférieure

All' vivo ♩ = 160

(M^{lle} Athina. — Athènes.)*Marcando bene il tempo.*

PIANO.

mf
Con moto e ben marcato

'Σ-τὰ Γιάν - νι - να, 'ς τὰ Γιάν - νι - να, [μώρ' Κα - λαμα - τια -
 Gian - ni - na ha là, Gian - ni - na ha là, o Ca - la - ma - tia -

Più leggero.

- νή], 'ς τὸ μεσα - νὸ πη - γά - δι. [Κα - λαμα - τια - νοῦ - λά μου], 'ς τὸ
 - να, ne - ra e pro - fon - da go - ra. Ca - la - ma - tia - na del cor, ne -

sf > Dernier couplet.

μεσανὸ πη - γάδι, [Κα - λαμα - τια - νοῦ - λά μου], μου!
 - ra e pro - fon - da go - ra, Ca - la - ma - tia - na del cor; cor!

AUTRES COUPLETS.



ν'έ - χει έρέ θγαίν-ει έ - να στοι-χειό, [μώρ Κα - λαμα -
fan - ta - sma u - scir, u - scir ne fa, o Ca - la - ma -



- τια - - - νή], και τρώγ'τὰ παλ - λη - κά - ρια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
- tia - - - na, che gli a - ma - tor di - vo - ra, Ca - la - ma - tia - na del



μου], και τρώγ'τὰ παλ - λη - κά - ρια, [Κα - λαμα - τια - νοῦ - λά μου].
cor, che gli a - ma - tor di - vo - ra, Ca - la - ma - tia - na del cor.



Γυ - ναί - κια ρού - χα 'φό - - - ρα - ιε, [μώρ 'Κα - λαμα -
Ve - stir di don - na in dos - - - so e - gli ha, o Ca - la - ma -



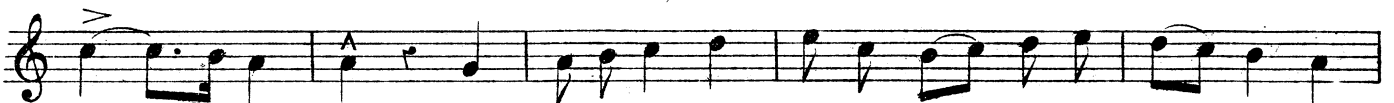
- τια - - - νή], γυ - ναίκια πασ - σου - μά κια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
- tia - - - na, ha sti - va - let - ti e gon - na, Ca - la - ma - tia - na del



μου], γυ - ναίκια πασ - σου - μα - κια, [Κα - λαμα - τια - νοῦ - λά μου].
cor, ha sti - va - let - ti e gon - na, Ca - la - ma - tia - na del cor.



Γυ - ναί - κια πάει 'ς τήν έχ - - - κλη - σιά, [μώρ 'Κα - λαμα -
Co - me u - na don - na in chie - - - sa va, o Ca - la - ma -



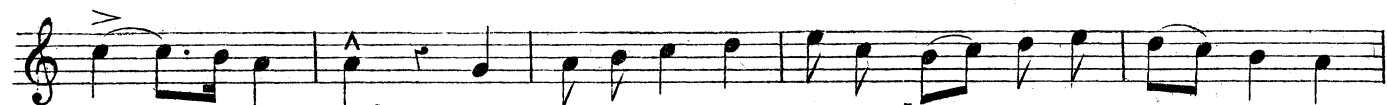
- τια - - - νή], γυ - ναίκια προσ - κυ - νά - ει, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
- tia - - - na, e pre - ga co - me don - na, Ca - la - ma - tia - na de!



μου], γυ - ναίκια προσ - κυ - νά - ει, [Κα - λαμα - τια - νοῦ - λά μου].
cor, e pre - ga co - me don - na, Ca - la - ma - tia - na del cor.



Γυ - ναί - κια παίρ - νει άν - τί - δω - ρο, [μώρ' Κα - λα - μα -
Co - me u - na don - na i vo - ti fa. o Ca - la - ma -



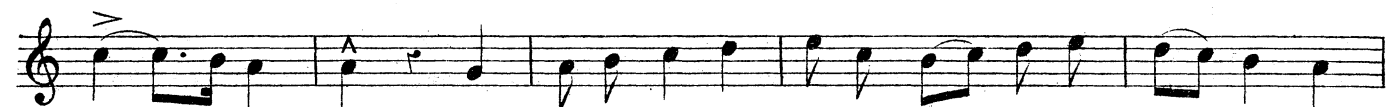
- τια - νή], άπ' τοῦ πα - πα το χέ - ρι, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
- tia - na, il san - to pa - ne chie - de, Ca - la - ma - tia - na del



μου], άπ' τοῦ πα - πα το χέ - ρι, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά μου].
cor, il san - to pa - ne chie - de, Ca - la - ma - tia - na del cor.



Γυ - ναί - κια βγῆ - κε κ' ἔ - κατ - σε, [μώρ' Κα - λα - μα -
Co - me u - na don - na an - cor, sen va, o Ca - la - ma -



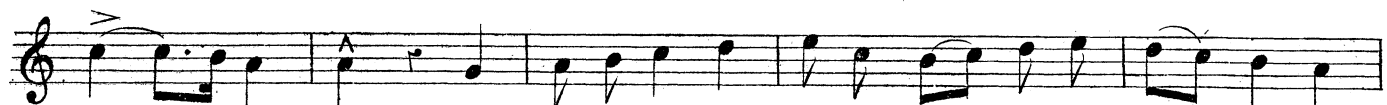
τια - νή], σὲ μαρ - μα - ρέ - νια πλά - κα, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
- tia - na, e sovra un mar - mo sie - de, Ca - la - ma - tia - na del



μου]. σὲ μαρ - μα - ρέ - νια πλάκα, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά μου].
cor, e sovra un mar - mo sie - de, Ca - la - ma - tia - na del cor.



Κ' ἔ - ξέ - πλεξ' τὰ ξαν - θὰ μαλ - λιά, [μώρ' Κα - λα - μα -
Il bion - do crin di - scio - glie al - lor, o Ca - la - ma -



- τια - νή]. καὶ κλαῖν τὰ μαῦ - ρα μά - τια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
- tia - na, e pian - gon gli oc - chi ne - ri, Ca - la - ma - tia - na del



μου], καὶ κλαῖν τὰ μαῦ - ρα μά - τια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά μου].
cor, e pian - gon gli oc - chi ne - ri, Ca - la - ma - tia - na del cor.

Tà μά - τια σου ά - ξί - ζου - νε, [μώρ' Κα - λα - μα -
 Que - gli oc - chi tuoi son per va - lor, o Ca - la - ma -

- τια - νή], εα - σι - λι - κά παιγ - νί - δια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
 - tia - na, di re gio - iel - li ve - ri, Ca - la - ma - tia - na del

μου], εα - σι - λι - κά παιγ - νί - δια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά μου].
 cor, di re gio - iel - li ve - ri, Ca - la - ma - tia - na del cor.

Μα - λαμ - μα - τέ - νια δυό σπα - θιά, [μώρ' Κα - λα - μα -
 Sem - bra - no a me due spa - de d'or, o Ca - la - ma -

- τια - νή], εἶ - ναι τὰ δυό σου φρύ - δια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά
 - tia - na, i soprac - ci - gli fie - ri, Ca - la - ma - tia - na del

Cresc. μου], εἶ - ναι τὰ δυό σου φρύ - δια, [Κα - λα - μα - τια - νοῦ - λά μου]!
 cor, i soprac - ci - gli fie - ri, Ca - la - ma - tia - na del cor!

A Janina, *ó femme de Calamata!* du milieu d'un puits, *ma petite Calamatienne*,
 Sort un esprit qui mange les jeunes gens.
 Il porte des vêtements de femme, des chaussures de femme.
 Comme une femme il va à l'église, comme une femme il fait sa prière.
 Comme une femme il prend du pain béni de la main du prêtre.
 Comme une femme il sort de l'église et s'assied sur une dalle de marbre.
 Il dénoue ses blonds cheveux et laisse pleurer ses yeux noirs...
 Tes yeux valent des jouets de roi;
 Tes deux sourcils sont deux épées d'or!

Cette chanson de danse dans le mode hypodorien se fait remarquer par son style élégant et son caractère vraiment populaire. Nous l'avons recueillie à Athènes, un jour de fête, de la bouche d'une jeune fille qui conduisait le chœur. ⁽¹⁾

⁽¹⁾ Le mot *chœur* (χορός) qui, en français, a un sens presque exclusivement musical, signifie le plus souvent en grec *danse*.

(M^r Skiadaressi. — Athènes.)

Moderato ♩ = 76

PIANO. *pp*

Κα - ρά - βιν' ἐν' ἁ - πό τῇ Χιό, μὲ
Un bri - gantin da Scio par - ti; con

p

ταῖς ἑαρκού - λαις του ταῖς δυό, ἑ τὴν ἄμ - μον πῆ - γε κι ἄ - ρα - ξε. κά -
due scialup - pe giun - se qui. Toc - cò la ri - va e s'ar - re - stò; la

- θι - σε καὶ λο - γά - ρια - σε
ciur.ma allor co - si par - lò:

mp

mf

τὸ πό-σο πά-γει τὸ φι - λὶ ἑς τὴν Δύ-σις τὴν Ἀ - να - το -
 d'un ba_cio dir chi sa 'l va - lor in O - ri - en - te, al - tro - ve an -

p

Poco riten.

- λή· της παν - δρεμμέ - νης τέ - σε - ρα. τῆς χή - ρας δέ - κα - τέ - σε - ρα·
 - cor? Di ma - ri - ta - ta es - so val tre, di ve - do - va tre vol - te tre;
a Tempo.

Col canto. *Cresc.*

Più animato.

f

Allegro $\text{♩} = 108$ *Agitato.*

καὶ τὸ κλεμμέ-νο 'ς τὰ χυ-φά καὶ
per chi fur-ti-vo il ba-cio vuol, per

sf *mf*

τ'άρπακτὸς τὰ πε-τακ-τὰ ἀ-πὸ σαράν-τα τέσ-σε-ρα, ἀ-πὸ σαράντα τέσ-σε-
chi quel ba-cio ha pre-so a vol, cia-scun allor val tren-ta - tre, cia-scun allor val tren-ta

-pa-
-tre;

ff

Andante (il doppio più lento)

Dolcissimo.

καὶ τοῦ καυμέ-νου χο-ρι-
quel del-la gio-vin ca-ra al

Dimin. e riten. *sf* *Dimin* *pp*

-τσιου καὶ τοῦ καῦμέ - νου κο - ρι - τσιου χί - λια φλωριά ξε - νέ - τι - κα, χί -
cor, quel del - la gio - vin ca - ra al cor, val mil - le al men zec - chi - ni d'or, sì,

Riten.
- λια φλωριά ξε - νέ - τι - κα.
mil - le e più zec - chi - ni d'or.

Poco più mosso.
Maestoso.

Col canto. *ff*

Largo.

Un navire de Chio avec ses deux chaloupes arriva a la plage et mouilla. On s'assit et on compta ce que vaut le baiser en Occident et en Orient. Celui de la mariée, quatre <florins>, celui de la veuve, quatorze; le baiser ravi furtivement et le baiser pris au vol, chacun quarante-quatre; et celui de la pauvre fillette, mille florins venitiens.

Cette mélodie, originale de Leucade, est dans le mode majeur européen.

(M' Mikhalì.—Athènes.)

Allegro con moto ♩ = 132*Risolutò*

CHANT.

PIANO.

Σὰν παιθὰ - νω
Se la vi - ta

ἔ - τὸ κα - ρά - δι, [τσομ - πα - νίτ - σα μ' τσο], ῥί - ξε - τέ με
per - do in ma - re, o ver - gin d'a - mor, mi get - ta - te

ἔ - τὸ για - λό, [Ἐ - λε - νίτ - σα μου], ῥί - ξε - τέ, με
dal bat - tel, mio dol - ce te - sor! mi get - ta - te

ἔ - τὸ γιαλό, [Ἐ - λε - νίτ - σα μου]!
dal battel, mio dol - ce te - sor!

να με φᾶ - νε τὰ φα - ρά - κια, [τσομ - πανίτ - σα μ'
 Vo' deī pe - sci il pa - sto fa - re, o vergin d'a -
 τσο], καὶ τὸ ἀλ - μυ - ρὸ νε - ρό, [Ἐ - λε - νίτ - σα
 - mor, l'on - da sal - sa fia l'a - vel, mio dol - ce te -
 μου], καὶ τὸ ἀλ - μυ - ρὸ νε - ρό, [Ἐ - λε - νίτ - σα μου!
 - sor, l'on - da sal - sa fia l'a - vel, mio dol - ce te - sor!
 Riten.
 Col canto.

Si je meurs sur le navire, *ma bergère*, jetez-moi dans la mer, *ô mon Hélène!*
 afin que je sois mangé par les poissons, *ô ma bergère*, et par l'eau salée, *ô mon Hélène!*

Cette mélodie qui provient des Iles Ioniennes est semi-européenne, semi-grecque. L'air commence en ut majeur; puis par un revirement il passe en la mineur et se termine sur la tonique la en évitant le septième degré.

La seconde phrase a bien la tournure de la modalité hypodorique, dont l'impression est fortifiée par le rôle dominant du sol naturel dans la première phrase.

(M^{me} Z. Baltazzi.— Athènes.)⁽¹⁾

Andantino ♩ = 72

PIANO.

Andante ♩ = 56

p Espressivo.

Aù - tà τὰ μά - τια σ'.

O - bel mio Di - mos, quel.

*Cresc.**Più f*

[Δη - μό μ'], τὰ μορ - φα, τὰ φρύ - δια σ' τὰ γραμ - μέ - να, [γεία σ' ἀ - γά - πη μ']

- l'oc - chio tutt' a - mor. le ci - glia tue si fi - ne, be - viam all' a -

Poco riten.

γεία σ'!] τὰ φρύ - δια σ' τὰ γραμ - μέ - να... [κλαῖν τὰ μά - τια μ' κλαῖν,]

- mor! le ci - glia tue si fi - ne... πλάν - ger debb' o - gnor.

D.C.

(¹) Cet air ne nous a pas été chanté; nous l'avons trouvé noté à l'orientale dans un album manuscrit que M^{me} Baltazzi avait bien voulu nous prêter. Nous avons dû en faire la traduction en notation européenne avant de l'harmoniser.

AUTRES COUPLETS.

8



αὐ - τὰ μέ κάμ - νουν, [Δῆ - μό μ'], κι' αρρωσ - τῶ, μέ κάμνουν κι' ἀπαι -
o bel mio Di - mos, mi - fan sì ma - le al cor, af - fret - tan la mia

Riten.

- θέ - νω, [γεία σ' ἄ - γά - πη μ' γεία σ'!] μέ κάμ - νουν κι' ἀπαι - θέ - νω. [Κλαῖν τὰ μά - τια μ' κλαῖν.]
fi - ne. be - viam all' a - mor! af - fret - tan la mia fi - ne. Pianger debb' o - gnor.

8



Γιὰ ἐγά - λε, [Δῆ - μό μ'], τὸ σπα - θά - κι σου, καὶ κό - φε μ' τὸ κε -
O bel mio Di - mos, la spa - da dei ti - rar, tron - ca - re la mia

Riten.

- φά - λι, [γεία σ' ἄ - γά - πη μ' γεία σ'!] καὶ κό - φε μ' τὸ κε - φά - λι. [Κλαῖν τὰ μά - τια μ' κλαῖν.]
te - sta, be - viam all' a - mor! tron - ca - re la mia te - sta. Pianger debb' o - gnor.

8 Più lento e pp



Καὶ μά - σε, [Δῆ - μό μ'], καὶ τὸ αἷ - μά μου σ' ἔ - να χρυ - σὸ μαν -
Tu de - vi, o Di - mos, il san - gue mio ser - bar in te - la d'or con -

Riten.

- τῇ - λι, [γεία σ' ἄ - γά - πη μ' γεία σ'!] σ' ἔ - να χρυ - σὸ μαν - τῇ - λι. [Κλαῖν τὰ μά - τια μ' κλαῖν.]
- te - sta, be - viam all' a - mor! in te - la d'or con - te - sta. Pianger debb' o - gnor.

Tes beaux yeux, ô mon Dimos, tes sourcils tracés < au pinceau >, à ta santé, mon amour! tes sourcils tracés < au pinceau > ... pleurez, mes yeux, pleurez!

me font, ô mon Dimos, tomber malade; ils me font mourir, à ta santé, mon amour! ils me font mourir. Pleurez, mes yeux, pleurez!

Allons, ô mon Dimos, tire ton épée, et coupe moi la tête, à ta santé, mon amour! et coupe moi la tête. Pleurez, mes yeux, pleurez!

Puis, ô mon Dimos, recueille mon sang dans un mouchoir < brodé > d'or, à ta santé, mon amour! dans un mouchoir < brodé > d'or. Pleurez, mes yeux, pleurez!

Cette mélodie appartient à la gamme de ré mineur sans note sensible (mode hypodorien transposé à la quinte inférieure). Son ambitus s'élève une quinte au-dessus de sa finale et descend un degré au-dessous. Le sixième degré si n'apparaît nulle part, ni à l'octave supérieure, ni à l'octave inférieure. Signalons l'intervalle mélodique de sixte majeure à la septième mesure de la partie de chant; on en trouve peu d'exemples dans les mélodies populaires.

La même chanson figure avec un autre air dans un recueil de chants profanes publiés à Constantinople et écrits en notation orientale.

(M^{me} Z. Baltazzi.—Athènes.)Allegretto vivo $\text{♩} = 100$ *Marcando bene il tempo.*

PIANO.

PIANO. *mf*

A DUE.⁽¹⁾*Con moto.*

Soprano

Contralto.

Θέ μου καὶ νὰ γε-νό-τα-νε τὸ Μα-κρυ-νό-ρι κάμ-πος,
 Ah! se po-tes-se il ciel can-giar Ma-cri-no-ri in pia-nu-ra,

p

*Marcato.**Cresc.*

κ'ὴ Πρέ-βε-ζα, Πρέ-βε-ζα πα-λαιό-κασ-τρο, [τὸ Ἄε-νιό]! κ'ὴ Πρέ-βε-
 far Pre-ve-za, Pre-ve-za pre-ci-pi-tar, E-le-nà! far Pre-ve-

mf Marcato. *Cresc.*

-ζα παλαιό-κασ-τρο κ'ὴ Ἄρ-τα πε-ρι-βό-λι,
 -za preci-pi-tar e d'Ar-ta far ver-du-ra!

Pour finir.

f *mf*

(1) Cette mélodie peut aussi se chanter en chœur.

AUTRES COUPLETS.

Marcato

5 *mf*

νὰ πέτα - γα, νὰ τή - ρα - γα, ν'ἀγ - νάν - τευ - α τὸν κάμπον ποῦ πάει τ' Ἀ - λέ = πάει τ' Ἀ
 D'Alessi allor po - treì mi - rar la fi - glia, vil cri - stiana, che se ne va, se ne

Cresc. *f*

λέ - ξο γιὰ νε - ρό, [τὸ Ἀε - νιό], ποῦ πάει τ' Ἀ - λέ - ξο γιὰ νε - ρό, στή θρύ - σῃ νὰ γε - μι - σῃ
 va per ri - col - mar, E - le - nà, che se ne va per ri - col - mar la secchia a la fon - ta - na.

Marcato

5 *mf*

κὴ θρύση Τούρκους γεώμι - σε κὴ στράτα Βοῖ - βον - τά - δες· σοῦ πίνου - νε, πίνου -
 Di Tur - chi pien il fon - te ap - par, di gen - te il pian ri - boc - ca; e là si stan, là si

Cresc. *f*

νε τὸ κρύ - νε - ρό, [τὸ Ἀε - νιό], σοῦ πίνου - νε τὸ κρύ - νε - ρό καὶ σοῦ φι - λοῦν τὰ μά - τια.
 stan a dis - se - tar, E - le - nà, e là si stan a dis - se - tar e ti ba - cian la bocca.

Meno mosso. *Marcato*

5 *mf*

— Μὲρ' ὅπως το πίνουν τὸ νε - ρό καὶ πὼς φι - λοῦν τὰ μά - τια, πῶ - χω πα - τέ = χῶ πα -
 — Su - bir lor ba - ci non poss' io nè d'acqua a lor far do - no; è sa - cer - do - te, sa - cer -

Cresc. *f*

τέ - ρα κ' εἶν' πα - πᾶς, [Τσουπρα - λή], πῶ - χω πα - τέ - ρα κ' εἶν' πα - πᾶς κ' εἰ - μαι πα - πα - δο - ποῦ - λα;
 do - te il pa - dre mio, o Fat - mè, è sa - cer - do - te il pa - dre mio, d'un pre - te fi - glia so - no!

Plût à Dieu que Macrynori devint une plaine, et Préveza une forteresse en ruine, ô *Hélène*! et Arta un jardin!

afin que je pusse voler, regarder, me mettre en face de la plaine ⁽¹⁾ où la femme d'Alexis va puiser de l'eau à la fontaine;

et la fontaine est encombrée de Turcs et la route de Voïvodes; ils te boivent ton eau fraîche et t'embrassent sur les yeux.

— Eh! comment me boiraient-ils mon eau <fraîche>, et comment m'embrasseraient-ils sur les yeux, puisque j'ai un père qui est prêtre, ô *fille d'Ali*! ⁽²⁾ et que je suis fille de prêtre?

Tout ce que nous avons dit de la mélodie précédente s'applique à celle-ci. Même modalité hypodorique et même provenance: nous l'avons traduite après l'avoir extraite de l'album de M^{me} Z. Baltazzi.

⁽¹⁾ Le mot κάμπος que nous traduisons ici par *plaine* peut être considéré aussi comme un nom propre. Dans ce cas, κάμπος serait le nom d'un village.

⁽²⁾ Dans les trois premiers couplets de cette chanson la fille d'Ali, chrétien renégat, s'adresse à Hélène, fille de prêtre et femme d'Alexis. Elle souhaite que les montagnes s'abaissent pour lui permettre de voir les insultes faites à une femme chrétienne. Dans le dernier couplet, Hélène répond à la fille d'Ali qu'elle ne redoute rien, car le caractère des fonctions de son père la met à l'abri des outrages des Turcs.

(M^r Gérojanis.—Athènes.)⁽¹⁾

Poésie de ISID. SKILITSI.

ΑΝΗΣΥΧΙΑ

TORMENTO.

Adagio ♩ = 44

CHANT.

Πού νά
Ὁν' ε -

PIANO.

p

ή - ναι; τί νά κάμ - νη; Α - ρά - γε νά μ' ἐν - θυ - μῇ -
- gli e? Che mai po - trà far? E di me si vuol rammen -

p *Sempre legato.*

- ται; Τὴν ψυ - χὴν ποὺ τὸν στε - ρεῖ - ται, νά λυ -
- tar? L'al - ma mia piṅ pa - ce non hā, e non

(¹) Cette mélodie figure dans un recueil de *Chants profanes* écrits en notation orientale. M^r Gérojanis à qui nous l'avons entendu chanter, a bien voulu nous la communiquer, et nous en avons fait la traduction en notation européenne avant d'y adapter un accompagnement.

- πῆ - - - ται νὰ πο - νῇ; Ἴ - σως φεῦ! τὴν ὡ - ραν ταύ -
so s'ei n'ha pie - ta! For - se ahimè! mi la - scia al do -

Un poco cresc.

- τὴν εὐ - θυ - μεῖ, δι - α - σχε - δά - ζει, ἂν δ' ἦ
- lor, sen - za me go - den - do altr' a - mor; se lo

Dimin. *Cresc.* *Dimin.*

μνή - μη μου τὸν κρά - - ζῇ, τώ - ρα τὴν κα - τα - φρονεῖ, ἂν δ' ἦ
bra - mo, se lo chia - - mo, e - gli mi sprezz - za il bar - baro! se lo

mf *Cresc.*

Un poco marcato.

μνή - - μη μου τὸν κρά - - ζῇ, τώ - ρα τὴν κα - τα - φρονεῖ.
Ben *marcato.* *f* bra - - mo, se lo chia - - mo, e - gli mi sprezz - za il bar - baro!

Dimin. e riten. *Rall.*

p *Col canto.* *Rall.* *pp*

M^{me} Z. Baltazzi. — Athènes.

ΤΟ ΦΙΛΗΜΑ
IL BACIO.

Poésie de G. X. ZALOCOSTA.

Andantino ♩ = 66

CHANT.

Μιὰ βοσ - κο - ποῦ - λα ἄ - γά - πη - σα. μιὰ
A - mai ca - pra - ia can - di - da che

PIANO.

mf *Dimin.* *p*

ζη - λεμμέ - νη κό - ρη. καὶ τὴν ἄ - γά - πη - σα πο - λύ. ἤ - μουν ἄ - λά - λη -
de - si - a - vo tan - to; l'a - ma - va d'amor te - ne - ro, ma d'an - ni ancor sì

- το που - λί, δέ - κα χρόνων ἄ - γώ - ρι.
gio - vi - ne, au - gel - lo sen - za can - to.

sf *Dimin.*

Cresc.

Μιά μέ - ρα ποῦ κα - θόμασ-τε' τὰ χόρ - τα τ' ἀν-θις - μέ - να· Μά - ρω! ἔ - να λό - γο -
 Un dì sull'er - ba flo - ri - da as - si - si noi sta - va - mo: Ma - ria! le dis - si, a -

p *Cresc.*

Dolce.

θὰ σοῦ πῶ, Μά - ρω, τῆς εἰ - πα, σέ ἀ - γα - πῶ, τρελ - λαί - νο - μαι γιὰ σέ - να.
 - scol - ta mi; per te de - li - ro e päl - pi - to, Ma - ria, le dis - si, l'a - mo!

p

mf

Ἄ - πό τῇ μέ - ση
 Fra le sua brac - cia

Appassionato. *ff* *p*

μέ ἄρπα - ξε, μέ φί - λη - σέ'ς τὸ στό - μα καὶ μοῦ - πε - γιὰ ἄ - να - στε - ναγμούς, γιὰ
 strin - se mi, mi die - de un ba - cio al - lo - ra, poi dis - se: per le sma - ni - e, d'a -

p

τῆς ἀ-γά-πης τοὺς καὺμούς εἶ-σαι μι-κρὸς ἀ-κό-μα.
 - mor per dol- ce pal- pi- to sei gio- vin troppo an- co- ra.

p *mf* *Dimin.*

Poco ritenuto.

Με-γά-λωσα καὶ τὴν ζη-τῶ· ἄλ-λον ζη-τᾷ καρ-διά της καὶ
 Di-ven-ni gran-de, ah! mi-se-ro! la chie-si, un al-tro a-ma-va; di-

p *pp*

μὲ ξε-χά-νει τὸρ-φα-νό... Ἐ-γὼ ὁ-μως δὲν τὸ λησ-μο-νῶ πο-τὲ τὸ φί-λη-μά της.
 - menti - cos-si for-fa-no... Ah! mè! ma non di-menti-co il ba-cio che'a me da-va.

Poco sf *Dimin.* *pp*

LE BAISER.

J'aimais une jeune bergère, une enviable fille, et je l'aimais tendrement; j'étais un oiseau qui ne chante pas encore, un garçon de dix ans.

Un jour que nous étions assis dans une prairie en fleurs: « Marie, lui dis-je, j'ai à te parler; Marie, je t'aime, je raffole de toi. »

Elle me prit dans ses bras, me baisa sur la bouche, et me dit: « pour les soupirs et pour les peines d'amour tu es trop jeune encore! »

Je grandis et je la demande... < mais > son cœur en demande un autre, et elle m'oublie, moi, le pauvre orphelin... Moi, je n'oublierai jamais son baiser.

Cette mélodie qui a le caractère ordinaire du mode mineur européen, trahit son origine italienne. Nous l'avons entendu chanter à Athènes, par plusieurs personnes, avec des variantes. Nous devons la version mélodique que nous donnons ici à M^{me} Z. Baltazzi qui l'avait harmonisée. Nous avons reproduit dans notre accompagnement l'harmonie de M^{me} Baltazzi.